

Lexique Queer

Agenre : personne qui ne s'identifie à aucun genre, ou qui s'identifie comme sans genre.

Androgyne : utilisé communément pour désigner une personne dont l'expression de genre/l'apparence ne permet pas facilement de déterminer son genre. Cela ne signifie pas que les personnes androgynes se situent nécessairement sur le spectre de la non-binarité ; inversement, toutes les personnes non-binaires n'ont pas et ne sont pas tenu·es d'avoir une expression de genre androgyne.

Aromantique : personne qui ne ressent pas de sentiment romantique ou d'attirance romantique pour les autres.

Asexuel·le : personne qui ne ressent pas d'attirance sexuelle pour les autres. Contrairement à l'abstinence qui est un choix, l'asexualité est une orientation sexuelle.

Assigné·e à la naissance : se dit en parlant du genre qui vous a été imposé par l'état civil à la naissance. Selon une répartition binaire : les personnes nées avec une vulve et un utérus sont assignées fille (afab, assigned female at birth) et les personnes nées avec un pénis sont assignées garçon (amab, assigned male at birth). Les nouveaux né·es intersexué·es sont souvent mutilé·es ou subissent des traitements hormonaux pour « correspondre » à une de ces deux catégories. La majorité des personnes sont élevées et socialisées en fonction des rôles de genre correspondant à celui qui leur a été assigné à la naissance.

Binarité : oppression systémique qui définit qu'il existerait deux genres uniquement. Elle est aujourd'hui très critiquée, car il existe une multiplicité de genres. Le genre est un spectre, sur lequel on se positionne (ou pas) comme on le ressent, et sur lequel on peut évoluer.

Bisexual·le (bi·e): personne attirée par des personnes de deux genres ou plus.

Biphobie: La biphobie, ou monosexisme, fait référence à la croyance que la monosexualité - l'attirance sexuelle et romantique pour un seul genre- est supérieure.

De même que l'homophobie, il s'agit d'une oppression systémique institutionnalisée. Le mot désigne toutes les manifestations de mépris, rejet et haine que vivent les personnes bi·es. L'une des formes spécifiques qu'elle peut prendre est l'invisibilisation de la bisexualité, qui n'existerait pas comme orientation sexuelle mais serait soit un "état passager" avant l'homosexualité, soit de l'hétérosexualité "déguisée".

Butch : mot qui vient de l'anglais et qui a émergé dans le milieu ouvrier lesbien dans les années 40. C'est une identité revendiquée par les lesbiennes/bi-e/pan/personnes genderqueer utilisant des codes de masculinité dans leur apparence ou leur comportement. Le terme a été et est utilisé comme insulte lesbophobe, et comme les butch sont particulièrement visibles comme lesbiennes iels sont particulièrement exposés aux violences.

Cisgenre (cis) : Le mot cisgenre définit les personnes qui sont en accord avec le genre qui leur a été assigné à la naissance.

Cishet : raccourci pour dire cisgenre (cis) et hétéro.

Cishétéronormativité : oppression systémique qui définit la norme comme étant hétérosexuelle et cisgenre et qui présuppose que toutes les personnes se conforment à cette norme.

Cissexisme : discrimination et préjugés envers les personnes dont l'identité ou l'expression de genre ne correspondent pas au genre assigné à la naissance. (Exemples : supposer qu'une personne d'apparence masculine est un homme, et un homme avec un pénis. Ou inversement, considérer qu'une femme a des ovaires, un utérus, etc. Voir les gens de façon binaire, privilégier les personnes cisgenres, etc.).

Coming out : provient de l'expression "coming out of the closet", littéralement sortir du placard, c'est-à-dire annoncer à une ou plusieurs personnes son orientation ou son identité de genre. Ce n'est pas un acte définitif que l'on réalise une seule fois dans sa vie. La plupart du temps les personnes sont amenées à le faire (ou non) dans chaque milieu social où elles évoluent.

Demi-genre : personne qui s'identifie partiellement à un genre. (Par exemple demigirl, demiboy)

Demi-sexuel-le : une personne qui ne devient sexuellement attirée par quelqu'un-e uniquement après avoir tissé un lien émotionnel fort avec cette personne.

Drag : performance qui joue avec les normes de genre, le plus souvent avec une visée politique. Le drag peut alimenter des réflexions identitaires autour du genre. Les dragqueens jouent avec des codes du genre féminin et les dragkings du genre masculin. Le dragfuck tend à expérimenter hors de la binarité de genre.

Dyadique : les personnes non intersexes sont dites dyadiques.

Expression de genre : manière dont une personne va utiliser les codes sociaux (vêtements, langage, attitudes...) et corporels (hormones, modifications...) associés à un genre spécifique.

Fem : lesbienne/bi-e/pan qui utilise des codes socialement considérés comme féminins, dans son attitude et son apparence. Dans le monde hétérosexuel, les fems ne sont pas forcément vues comme lesbiennes (puisque ne correspondant pas aux stéréotypes). Elles subissent donc souvent une invisibilisation et une négation de leurs identités.

Genre : le genre est une construction sociale qui divise l'humanité en différentes catégories de genre et attribue, notamment par l'usage (habitudes, coutumes, traditions), des rôles, des tâches, des caractéristiques et des attributs différenciés à chaque catégorie, sans que cela ait de fondement biologique explicatif, et tout en variant selon les époques et les cultures. Notamment, le nombre de catégories peut varier d'une société à l'autre.

Genderfluid / genre fluide : personne dont le genre peut évoluer au cours du temps ou selon les circonstances.

Genderfuck : courant queer qui repousse la binarité et s'emploie à transcender les normes de genre.

Genderqueer : personne qui a un genre non-normatif, et le construit comme un faisant écart par rapport aux normes cishétéropatriarcales.

Hétérosexuel·le : personne attirée par des personnes du genre dit « opposé ».

Homosexuel·le / Gay / Lesbienne : personne attirée par des personnes du même genre.

Homophobie / Lesbophobie : c'est la façon dont notre société est organisée autour de l'exclusion, du rejet, de la peur, pouvant aller jusqu'à la mise à mort, des personnes non hétérosexuelles. L'homophobie/Lesbophobie est une oppression systémique (comme le racisme, le classisme, le validisme, le sexisme, etc.) : cela veut dire qu'elle est reproduite par toutes les institutions de notre société (l'école, les médias, la police, la justice notamment) et que de ce fait elle façonne également les représentations individuelles de toutes les personnes, concernées ou non, à moins d'y travailler.

Identité de genre : genre auquel une personne s'identifie – un, plusieurs, aucun, etc. Il peut différer ou non de celui qu'on lui a assigné à la naissance.

Intersectionnalité : concept théorisé par Kimberlé Crenshaw, une avocate et professeure du courant Black Feminist, qui permet d'examiner les imbrications entre plusieurs rapports de domination, originellement le genre, la race (au sens sociologique) et la classe. Ces intersections créent des oppressions spécifiques et non pas des additions d'oppressions. L'usage de l'intersectionnalité permet de rendre visible une diversité de situations qui n'est pas prise en compte :

- ni par les féministes traditionnelles pour lesquelles la norme implicite est d'être une femme blanche, cisgenre, hétérosexuelle, valide (etc..)
- ni par les mouvements antiracistes conventionnels pour lesquels la norme implicite est d'être un homme non-blanc
- ni par les mouvements anticapitalistes traditionnels pour lesquels la norme implicite est d'être un homme blanc.

Intersexuation : situation sociale des personnes nées avec des variations de caractéristiques sexuelles qui ne correspond pas à ce que la société attribue au masculin ou au féminin. Ces variations innées, naturelles peuvent être multiples : les organes génitaux internes et/ou externes, les structures hormonales et/ou chromosomiques peuvent ne pas correspondre aux attentes médicales et sociales, tout comme d'autres caractéristiques sexuelles telles que la masse musculaire, la répartition de la pilosité ou encore la stature, pour ne citer que celles-ci. En français on distingue deux termes :

- Personnes intersexuées : désigne l'ensemble des personnes qui dérogent aux figures développementales normatives « mâle » et « femelle » créées par la médecine, et qui très souvent subissent des mutilations et des violences médicales ayant pour objectif de les faire correspondre au binarisme normatif.
- Personnes intersexes : désigne les personnes intersexuées ayant conscience de faire partie d'un groupe de personnes ayant subi la même invalidation médicale, adoptant une vision positive et non-pathologisante de leur corps et affirmant une identité politique.

LGBTQIA+ : acronyme pour Lesbienne, Gay, Bi·e, Trans, Queer, Intersexes, Agenre, Assexuel·le, Aromantique. Le + fait référence à sa non exhaustivité et inclut les autres identités et orientations non cisgenre-hétéro.

Mégender : utiliser, volontairement ou non, le mauvais pronom pour s'adresser à une personne trans, et/ou son « deadname », c'est-à-dire le prénom qui lui a été assigné à la naissance et qu'elle n'utilise plus.

Mixité choisie : outil et stratégie politique d'ouvrir un espace à des personnes partageant une expérience commune d'oppression, en le fermant à celles qui font partie du groupe oppresseur. Cela permet notamment une libération de la parole et une organisation par et pour les personnes opprimées.

Non-binaire (aussi abrégé NB, enby) : personne qui ne s'identifie ni exclusivement au masculin, ni exclusivement au féminin. Cela comprend le fait de se définir en partie homme, en partie femme, les deux à la fois, entre les deux, ni l'un ni l'autre, etc. Toute personne non-binaire est légitime de s'identifier au terme trans(genre) si elle le souhaite, car la transidentité est le fait de ne pas s'identifier exclusivement au genre qui nous a été assigné à la naissance.

Orientation sexuelle / Orientation romantique : l'une réfère aux attirances sexuelles d'une personne et l'autre définit le(s) genre(s) pour lequel/lesquels une personne peut ressentir des sentiments/une attirance romantique. Pour la plupart des personnes, leur orientations sexuelle et romantique sont identiques. Mais pour d'autres, les deux peuvent être différentes (par exemple une personne panromantique-asexuelle sera attirée par les personnes qu'importe leurs genres sur le plan émotionnel, sensuel etc mais ne ressentira d'attirance sexuelle pour personne).

Outing / Outer : c'est la divulgation délibérée ou accidentelle de l'orientation sexuelle/romantique ou de l'identité de genre d'une personne LGBTQIA+, sans son consentement.

Pansexuel·le : personne attirée par des personnes peu importe leur genre.
Pinkwashing : réappropriation des codes et revendications des milieux LGBTQIA+ à des fins commerciales et/ou politiques (par exemple pour vendre des produits, ou à des fins électorales).

Queer : le terme anglais "queer" signifie étrange, tordu, bizarre. Insulte désignant les personnes homosexuel·les et trans, avec la connotation de "tordue", queer s'oppose à "straight" (droit) qui désigne les hétérosexuel·les. Ce terme, à forte dimension antisexiste et antiraciste, dont les personnes concernées se sont réappropriées l'usage, regroupe désormais les personnes qui refusent d'être catégorisées selon la vision binaire des genres et des sexualités et rejettent activement les normes imposées par la société.

Queerphobie : c'est la façon dont notre société est organisée autour de l'exclusion, du rejet, de la peur, pouvant aller jusqu'à la mise à mort, de toutes les personnes qui ne se reconnaissent pas dans la bicatégorisation des genres, et dont les orientations sexuelles/romantiques sont également considérées comme déviantes. La queerphobie est une oppression systémique (comme le racisme, le classisme, le validisme, le sexisme, etc.) : cela veut dire qu'elle est reproduite par toutes les institutions de notre société (l'école, les médias, la police, la justice notamment) et que de ce fait elle façonne également les représentations individuelles de toutes les personnes, concernées ou non, à moins d'y travailler.

Rôle de genre : désignent les comportements acceptés et encouragés respectivement pour les hommes et pour les femmes, dans une société et à une époque donnée.

Sexe : sexe assigné à la naissance, et établi sur la base presque exclusive des organes génitaux externes. Les conventions sociales occidentales admettent l'existence de deux sexes, mâle et femelle. Or l'appartenance incontestable à l'une des deux catégories ne se joue pas si clairement chez tous les individus. Environ 1,7% des bébés seraient intersexu·és, c'est-à-dire qu'ils naissent dans un corps ne correspondant pas en tous point aux constructions normatives du masculin et du féminin. Il peut s'agir de variations d'ordre génétique (présence de combinaisons chromosomales atypiques), anatomique (organes génitaux considérés ambigus ou

de taille différente), hormonal (insensibilité des récepteurs à androgènes ou surproduction de testostérone ou d'œstrogène) ou gonadique (testicules internes ou externes, ovaires ou gonades mixtes).

Système cis-hétéro patriarcal : système oppressif qui privilégie et place les hommes cisgenre hétéros au-dessus des autres personnes.

TDS : acronyme pour travailleur·se du sexe. Expression générique pour désigner les personnes dont la profession consiste à avoir des rapports sexualisés avec autrui en échange d'une compensation monétaire. De manière globale, cela englobe les prostitué·es, les acteur·ices porno, les masseur·ses érotiques, etc.

TPG : acronyme pour TransPédéGouine. Ce terme couple désigne des personnes non cis-hét qui ne se reconnaissent pas dans l'idée d'une « communauté LGBTQ+ » (pinkwashing, idéologie « apolitique », stratégie d'assimilation, invisibilisation des personnes racisées...). Certaines personnes concernées préfèrent donc se dire pédé·e ou gouine, en se réappropriant l'insulte, dans une optique d'empouvoirement et de politisation de leurs identités.

Transgenre (trans) : personne qui ne se reconnaît pas dans le genre qui lui a été assigné à la naissance. Des personnes trans souhaitent transitionner médicalement, lorsque d'autres n'en ressentent pas le besoin.

Transition : le fait pour une personne trans d'adapter la manière dont elle se présente socialement (par exemple son/ses pronom(s), son expression de genre, son rôle de genre), son corps (prise d'hormones, opération(s) chirurgicale(s)), son état civil... afin de correspondre à son identité de genre. Toutes les personnes trans ne souhaitent ou ne peuvent pas nécessairement réaliser de transition médicale, ou de changement d'état civil par exemple, leur transidentité n'en est pas moins légitime.

Transphobie : oppression systémique visant les personnes trans. C'est la façon dont notre société est organisée autour de l'exclusion, du rejet, de la peur, pouvant aller jusqu'à la mise à mort, des personnes trans. Cette oppression est reproduite par toutes les institutions de notre société (l'école, la famille, les médias, la science, la médecine, la police, la justice...) et que de ce fait elle façonne également les représentations individuelles de toutes les personnes, concernées ou non, à moins d'y travailler.

Transexuel·le : Ce terme a été utilisé notamment par Julia Serano dans son ouvrage "manuel d'une femme trans" en 2007 pour qualifier une personne visant le genre "opposé" à celui qui lui a été assigné à la naissance. Selon elle une femme transsexuelle est une femme qui a été assigné "garçon" à la naissance. Un homme transexuel est un homme qui a été assigné "fille" à la naissance. Elle préfère utiliser le terme transexuel·le plutôt que transgenre, qui pour elle, est trop imprécis et a un spectre trop large.

Cependant ce terme peut être problématique car il induit une confusion et un amalgame avec les questions de sexualité alors que la transidentité est une identité de genre. Ce terme est d'autant plus problématique qu'il a été formulé et est utilisé

par le monde médical, notamment psychiatrique, qui pathologise les personnes transgenres. Dans le cas où l'on ne se définit pas soi-même comme transsexuel·le on préférera employer les mots « trans » ou « transgenre » plutôt que « transsexuel » sauf si la personne concernée demande le contraire.

Transmisogynie : transphobie spécifique vécue par les femmes trans et les personnes transféminines, à l'intersection du sexisme et de la transphobie. Il s'agit d'une oppression systémique institutionnalisée qui organise les violences physiques, psychologiques, médicales, ainsi que les stratégies de répression de genre que subissent les personnes transféminines.